

canadiens serait accueilli peu favorablement. Ici encore, les conditions particulières dans lesquelles nous nous trouvons nous obligent à ne pas suivre les asiles étrangers dans de telles tentatives. Nos familles ont peine à garder leurs parents aliénés, garderaient-elles des étrangers? On exige, dans l'intérêt public, qu'il y ait surveillance quotidienne dans les asiles, accepterait-on une situation qui rendrait impraticable toute surveillance efficace? Aux Etats-Unis on n'a pas tenté ce système. Les obstacles, signalés plus haut existent là comme au Canada.

On fait aussi, en divers endroits, mais particulièrement en Ecosse et en Angleterre, des essais fort coûteux, dans un genre un peu différent. On construit sur le terrain de l'asile, des petites maisons pouvant contenir de dix à vingt personnes, et on y installe certains patients, les laissant pour dire à eux-mêmes.

Le Crichton Royal Institution a plusieurs de ces cottages : elle a même loué, au prix de cinq cents louis sterlings par an, le château du marquis de Queensberry, situé à treize milles de l'asile, avec les magnifiques parcs qui l'entourent. Ce château est destiné particulièrement aux malades appartenant à l'aristocratie.

Sir Arthur Mitchel, K, C. B., secrétaire du *Board of Lunacy*, parlant de ces cottages dans son de 1888, dit : "Before success has determined however, and while the "management may be properly regarded as an experiment, the visiting Commissioners "are in a difficulty as to whether they should encourage and praise, discourage and condemn, or do neither positively, but watch in silence."

En un mot, c'est encore là l'une de ces expériences intéressantes, dont le résultat, jusqu'à ce jour, n'est pas apparent. Car, en fin de compte, le résultat à chercher et à obtenir est la guérison, et ces tentatives coûteuses n'ont pas jusqu'à présent changé d'une manière appréciable, la moyenne sous ce rapport.

CONSTRUCTIONS, DISPOSITIONS, ETC.

Pour abréger ce rapport déjà long, nous allons résumer en peu de mots nos observations sur divers sujets.

CONSTRUCTION.—Nous avons dit plus haut que chaque climat demande un genre spécial de construction. Sous ce rapport, les Etats-Unis doivent plutôt nous servir de modèles que les pays d'Europe. Il nous faut inventer et non imiter. J'oserais même dire qu'au point de vue du confort, l'Amérique l'emporte sur l'Europe. Toutefois, nous avons recueilli certaines idées de détail qui nous seront fort utiles plus tard.

PARTIERRE.—Partout, on a embelli les approches et les alentours de ces grands établissements. Les asiles récemment construits sont un peu dépourvus, mais ils travaillent de manière à faire comprendre qu'avec le temps, ils ne seront pas en arrière sous ce rapport.